

Salmagne, le 17 septembre 1916

Ma chère maman,

Pas de ravitaillement. On est dans une boue faite d'eau, de terre et de cadavres putréfiés. Les blessés ne peuvent pas s'évacuer. Bref, c'est la pagaille, le désordre, la mélasse ! Je préfère te dire franchement la chose. Aussi, aujourd'hui, je viens d'acheter pour 8 francs de boîtes de conserve : thon, saumon, beurre afin d'avoir à manger et de ne pas renouveler les tourments de la Champagne. C'est le Général Nivelles qui commande ici. La compagnie achète pour les hommes du chocolat et des nourritures constipantes pour combattre la faim et aussi éviter aux hommes d'aller aux cabinets car on ne peut pas remuer pour rien faire. Voilà les beautés de la guerre ...

Je t'embrasse bien fort,

Raoul Battarel